

0657

Stages  
1984  
3

CYCLE DE PERFECTIONNEMENT

BIBLIOTHEQUES ET EXPOSITIONS : 1867 ; 1900

DENISE BOUNIOL

Année 1984

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHECAIRES  
17-21, bd du 11 novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

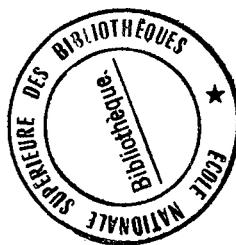
CYCLE DE PERFECTIONNEMENT

---

BIBLIOTHEQUES ET EXPOSITIONS : 1867; 1900

DENISE BOUNIOL

Année 1984



Stages

1984

3

## INTRODUCTION : LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES

Louées par la plupart, blâmées ou boudées par quelques-uns, les expositions universelles ont présenté durant la seconde moitié du XIXe s. le panorama des techniques industrielles d'une manière assez complète.

En est-il de même en ce qui concerne les activités industrielles et, en particulier, la diffusion du livre par les bibliothèques? C'est la question à laquelle ce travail sommaire voudrait apporter quelques éléments de réponse.

Pour ce faire, il faut d'abord déterminer quelles sont les expositions à étudier et définir les expositions universelles.

"Une exposition universelle oblige les pays qui acceptent d'y participer à construire leur propre pavillon et il ne peut y avoir dans un pays d'exposition universelle à moins de quinze ans d'écart." (1)

Cette définition ne saurait s'appliquer aux expositions du siècle dernier, chaque nation étant libre alors de la périodicité et de l'organisation de ses manifestations.

Il me semble que pour cette période, on peut adopter le critère suivant : Est universelle "toute exposition internationale, non spécialisée et reconnue comme telle par le consensus des commissaires généraux." (2)

En ce qui concerne la France, les expositions de 1855, 1867, 1878 et 1900 rentrent dans cette catégorie; mais seules les quatre dernières se sont préoccupées du problème de la lecture et des bibliothèques.

Etant donné le peu de temps dont j'ai disposé pour réunir ma documentation, j'ai choisi de dépouiller assez complètement les documents publiés à l'occasion des expositions de 1867 et 1900, point de départ et d'arrivée de l'évolution de mon sujet.

De plus je me suis bornée à étudier les catalogues, les rapports et quelques ouvrages particuliers

(1). BLOCH (Jean-Jacques), DELORT (Suzanne). - Quand Paris "allait à l'Expo", p. 9

(2). ORY (Pascal). - Les Expositions universelles, p. 15

Le travail que je présente ici ne peut donner une vue exhaustive du problème étudié. Seules des directions de recherche seront indiquées.

## 2ème PARTIE : L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867

Réalisée au moment où la France prenait le tournant de l'Empire libéral, influencée par les idées libérales ou saint-simoniennes de ses promoteurs Frédéric Le Play, commissaire général et Michel Chevalier, l'exposition de 1867 présenta aux visiteurs un aspect résolument social.

C'est ce qui ressort en particulier de la constitution du Groupe X et de ses différentes classes (dont la classe 90 où se trouvaient exposées les réalisations concernant les bibliothèques.)

Groupe X : objets spécialement exposés en vue d'améliorer la condition physique et morale des travailleurs.

Classe 90 : bibliothèques et matériel de l'enseignement donné aux adultes dans l'atelier, la commune ou la famille. Ouvrages et matériel des bibliothèques scolaires, communales... (3)

Ces préoccupations sociales se sont clairement exprimées dans les discours prononcés et les ouvrages parus à l'occasion de l'exposition. Toute une série de citations vient à l'appui de ce dire et montre, à tous les niveaux que telle était bien la volonté des organisateurs proches ou lointains de la manifestation

depuis l'Empereur "Jamais les intérêts des classes laborieuses n'ont éveillé une plus vive sollicitude. Leurs besoins moraux et matériels ont fait l'objet de patientes études et de sérieuses recherches." (4)

jusqu'au Commissaire et rapporteurs officiels du Groupe X : Ce groupe a voulu recueillir des documents... relatifs aux institutions créées ... au triple point de vue de l'assistance, de la prévoyance et de l'instruction populaire." (5)

- (3) Intitulés tiré de : Catalogue... 10e livraison , page de titre et en-tête de la classe 90.
- (4) Discours du 1er juillet 1867 à l'occasion de la distribution des récompenses cité dans Rapports du jury international, vol. 13, p. 6
- (5) Catalogue officiel... 10e livraison : Introduction générale par Charles Robert, Margerin et Barbier, p. 5-6

En application de ces principes, quelles ont été les idées mises en valeur concernant les bibliothèques?

On peut, à ce sujet consulter deux sortes de documents :

- les chapitres généraux
- les notices présentant les bibliothèques.

Une courte analyse statistique ajoutera quelques détails à l'ensemble

Il faut d'abord noter l'étroite liaison qui existe entre bibliothèques et enseignement. On ne trouve nulle part la description de bibliothèques organisées pour le délasserment et la joie de lire.

Les citations suivantes sont caractéristiques à cet égard :

- "La diffusion de l'enseignement ne peut se faire sans la diffusion du livre." (6)

- "L'institution de bibliothèques dans toutes les communes de France louant ou prêtant des livres, les faisant circuler et les mettant à la portée de tous était le complément indispensable à la propagation de l'enseignement." (7)

Communales, scolaires ou populaires, ces établissements ont été fondés dans un but didactique. L'aspect éducatif et moralisateur de l'entreprise n'a pourtant pas échappé aux promoteurs.

La lecture doit éveiller l'intelligence de l'homme, elle doit également éveiller son sens moral et le soustraire aux dangers de toutes sortes qui le menacent.

C'est le problème du "bon livre" qui préoccupa beaucoup les spécialistes du siècle dernier.

Un texte officiel contemporain de l'exposition de 1867 en donne une définition très caractéristique.

- "Bons livres "ouvrant le domaine des sentiments honnêtes et des idées saines... inspirant un acte d'adoration pour Dieu, d'amour pour la patrie, de reconnaissance envers le souverain." (8)

-Les bibliothèques doivent contribuer à cette éducation morale du peuple, "à la diffusion de bons livres qui puissent servir de contrepoison à la littérature malsaine clandestinement répandue dans les ateliers et les campagnes." (9)(9)

(6). Catalogue... 10e livraison..., Introduction, p. 12.

(7). Catalogue... 10e livraison..., Introduction, p. 12

(8). Arch. Nat. F 183/CM du 12 juin 1851 cité dans DARMON (Jean-Jacques). - Le Colportage... en France...

(9). Rapports du jury international, t. 13, p. 737

Il est bon que les chefs d'entreprise fondent des bibliothèques pour "grouper le soir toute la famille autour d'un bon livre et combattre ainsi l'influence du cabaret" (10)

Tels sont les deux grands principes qui prévalent dans l'analyse que les promoteurs du groupe X font des bibliothèques de leur époque. Il s'agit maintenant de savoir quels types de bibliothèques les intéressaient.

Pour les paragraphes qui vont suivre j'ai adapté, en l'aménageant, la nomenclature ci-dessous qui répartit les bibliothèques dans le cadre suivant :

bibliothèques populaires  
 communales  
 d'associations  
 de fabriques (ou d'entreprises)  
 confessionnelles  
 scolaires  
 populaires et scolaires  
 circulantes  
 militaires

Ce classement a été établi par la Société Franklin quelques temps après l'exposition de 1867. (11)

Les Bibliothèques populaires. Avec les bibliothèques scolaires, elles forment le noyau de la lecture populaire en France à cette époque.

Leur importance sera soulignée à plusieurs reprises dans les ouvrages consacrés à l'exposition.

"Parmi les pensées généreuses qui ont présidé à la création des diverses classes du groupe X, il n'en est pas de plus élevée que celle relative à la fondation des bibliothèques populaires." (12)

La plupart de ces bibliothèques sont dues à l'initiative privée. Dans ce domaine, associations et sociétés privées ont pris le relais de l'Etat qui ne pouvait tout faire.

(10). Enquête du Xe Groupe..., p. 26

(11). PASSION (Dominique), PIQUET (Michel). Une entreprise d'éducation populaire par le livre...

(12). Rapports du jury international..., t. 13, p. 737

- "Pour doter près de quarante mille communes de bibliothèques, l'action ministérielle ne suffisait pas. L'esprit public lui est venu en aide... Un grand nombre de sociétés libres se sont formées pour cet usage spécial..." (13). Leur action a été bénéfique "Non seulement des milliers de gens ont été gagnés à la lecture, mais les éditeurs..., les auteurs... ont commencé à marcher dans une voie nouvelle." (13)

La définition officielle des bibliothèques populaires va dans le même sens

"Bibliothèques "dues à l'initiative des municipalités ou à l'initiative privée placées en dehors de l'école et administrées par un bibliothécaire spécial sous le contrôle d'un comité dirigeant." (14)

Cette phrase souligne bien la différence entre bibliothèques populaires et bibliothèques scolaires.

Les bibliothèques scolaires ont été conçues comme le complément indispensable de l'enseignement primaire. Elles doivent se développer parallèlement à l'enseignement des adultes et assurer le développement de la lecture.

"Complément nécessaire de la classe d'adultes, les bibliothèques scolaires ont été fondées en 1862. On en compte aujourd'hui environ 8000 qui prêtent 500000 volumes chaque année." (15)

- "L'école qui leur enseigne [aux jeunes] à lire, à écrire et à compter n'a fait que placer dans leurs mains un instrument qui se rouille promptement et devient inutile s'il n'est souvent mis en usage. De là la nécessité des cours d'adultes et des bibliothèques." (Discours de Victor Duruy de novembre 1863) (15)

Une tâche importante a déjà été accomplie mais il reste encore beaucoup à faire. Au 1er novembre 1865 il y avait en France 8925 bibliothèques scolaires possédant environ 1000000 de volumes.

En 1867 leur nombre s'élevait à 10000. cependant plus des deux tiers des communes ne possèdent pas encore de bibliothèques.

De plus le nombre des livres proposés aux lecteurs doit augmenter parallèlement au nombre des lecteurs écoliers et élèves adultes des cours du soir.

Ces renseignements sont extraits de notes et rapports du Ministère de l'instruction publique. (16)

Les bibliothèques scolaires ont joué un rôle important dans l'éducation des adultes, les bibliothèques d'entreprises y ont également participé.

(13) Catalogue officiel... 10e livraison... Introduction, p. 13

(14) PASSION (Dominique), PIQUET (Michel). - Une entreprise d'éducation populaire par le livre..., p. 34

(15). Enquête du Xe Groupe..., p. 20

(16) Rapports du jury international..., t. 13, p. 21

Les institutions sociales ont particulièrement préoccupé les organisateurs de l'exposition; le groupe X est une des originalités de l'exposition de 1867.

Si les institutions d'assistance sont toujours représentées, il n'en est pas de même des réalisations culturelles et en particulier des bibliothèques.

Une analyse rapide des réponses à l'"Enquête organisée par le groupe X permet de constater que seuls 42 établissements sur les 96 recensés possèdent une bibliothèque soit, en moyenne, une entreprise sur deux.

Ces bibliothèques ont revêtu des formes très diverses qui montrent les différentes facettes d'une action en général patronale.

En voici quelques exemples :

Couplage d'une bibliothèque et de cours du soir (Compagnie du chemin de fer d'Orléans) (17)

Couplage d'une bibliothèque et d'activités artistiques (Saint-Gobain) (18)

Jumelage d'une bibliothèque d'entreprise et d'une bibliothèque communale (Etablissement Dollfus-Mieg-et-Cie) (19)

La grande majorité sont des réalisations patronales, quelques-unes ont été fondées par des associations ouvrières :

Familistère de Guise (gestion ouvrière)(20)

L'Universelle (coopérative de consommation) (21)

Société Bouyer, Colladon, Bagnard et Cie (entreprise parisienne créée par des ouvriers et autogérée) (22)

La plupart de ces bibliothèques sont réservées au prêt pour les adultes, quelques-unes comportent aussi une salle de lecture.

On peut noter aussi quelques cas de gratuité et une bibliothèque réservée aux enfants (celle de la Librairie Chaix) (23)

(17). Enquête du Xe groupe..., p. 82

(18). Enquête du Xe groupe..., p. 86

(19). Enquête du Xe groupe..., p. 148

(20). Enquête du Xe groupe..., p. 87-88

(21). Enquête du Xe groupe..., p. 99

(22). Enquête du Xe groupe..., p. 189.

(23) Enquête du Xe groupe, p. 180

Enquête du Xe groupe

Très diverses par leur origine et leur organisation les bibliothèques d'entreprises illustrent, pour la plupart, le rôle éducatif et moralisateur de la haute bourgeoisie libérale et du patronat éclairé.

Bibliothèques populaires, bibliothèques scolaires et bibliothèques d'entreprises sont les trois pôles de l'exposition de 1867 dans le domaine de la lecture.

Cependant il faut signaler à des titres divers  
 les bibliothèques militaires  
 les bibliothèques pour l'enseignement technique  
 les sociétés s'occupant de bibliothèques ou de lecture

Les bibliothèques militaires ne seront réalisées qu'à la fin du second du Second Empire.; en 1866 le Ministre de la guerre en présentait le projet suivant "... Il y aura dans chaque caserne une salle d'étude... ainsi qu'une bibliothèque composée d'ouvrages ayant pour objet de compléter l'enseignement des cours et de procurer une distraction agréable tout en élevant et en développant l'intelligence." (24)

Cette citation montre une fois de plus l'intention pédagogique des fondateurs de bibliothèques du siècle dernier.

Parmi les projets ayant vu le jour à cette époque, on peut également citer l'enseignement technique. On commence à prendre conscience de sa nécessité face au développement industriel.

"... Celui qui, par l'étude des conquêtes faites avant lui, peut s'approprier les connaissances spéciales à sa profession aura toujours un immense avantage sur celui qui devra attendre du temps et des circonstances l'acquisition de ces mêmes vérités. C'est pour satisfaire à ces besoins qu'il faut créer les classes d'apprentis et d'adultes, l'enseignement secondaire spécial et les bibliothèques d'arts et métiers." (25)

Ce nouveau type d'enseignement s'épanouira dans la dernière partie du siècle; l'importance des réalisations dans ce domaine se remarquera à l'exposition de 1900 et les bibliothèques y seront assez bien représentées.

(24). Enquête du Xe groupe..., p. 57-58  
Rapports du jury international..., p. 262

(25). Rapports du jury international..., p. 412-

Je crois que l'on peut terminer ici ce tour d'horizon des bibliothèques à l'exposition de 1867.

Il faut toutefois dire un mot du rôle important que les Sociétés pour le développement de la lecture et des bibliothèques ont joué à l'époque.

Ces sociétés se sont données pour mission "d'éclairer et de moraliser les masses par la fondation de bibliothèques" (26)

Ces institutions sont de deux sortes :

les unes s'occupent d'encourager la création de bibliothèques et de donner des conseils pour leur fonctionnement. C'est le cas de la Société Franklin qui jouera un rôle éminent dans le développement de la lecture populaire en encourageant la fondation de bibliothèques et en assurant, partiellement, leur approvisionnement en ouvrages. (27)

les autres regroupent des institutions existantes sur le plan local (municipal ou départemental). On peut ranger dans cette catégorie la Société des bibliothèques communales du Haut-Rhin fondée sur l'initiative de Jean Macé. (28).

Les bibliothèques populaires s'adressent à un public particulier dont il faut satisfaire les besoins spécifiques. Un des rôles essentiels de ces sociétés sera d'aider les bibliothèques à choisir les ouvrages par l'envoi de listes sélectives dans les domaines suivants

instruction civique et religieuse

ouvrages instructifs (histoire, voyages, sciences...)

romans moraux

ouvrages d'enseignement proprement dits (manuels et ouvrages de pédagogie)

Les bibliothèques fondées par ces associations sont le plus souvent de type populaire. Quelques-unes fonctionnent sur le modèle de l'association d'usagers (cotisation annuelle et auto-gestion).

Deux sections de l'Association polytechnique fondent dans la région parisienne des bibliothèques de ce type

l'une pour desservir les quartiers, de Grenelle, Vaugirard et Passy

l'autre à Ivry (29)

(26). Rapport du jury international..., p. 41

(27). Catalogue officiel..., 10e livraison..., classe 90..., n° 39

(28). Catalogue officiel..., 10e livraison..., classe 90, n° 44

(29) Rapports du jury international..., p. 373-374

Il faut signaler à la même époque l'ouverture des premières bibliothèques populaires parisiennes celles des 5<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> arrondissements (30)

En conclusion, nous pouvons dire que les textes officiels de l'exposition de 1867 tendent à faire prévaloir l'initiative privée et la lecture populaire liée à l'enseignement des adultes.

Il nous reste à examiner les renseignements chiffrés que l'on peut tirer de ces textes.

Pour ne pas alourdir ce paragraphe, les tableaux sur lesquels s'appuie cette analyse sommaire seront donnés en annexe.

Un premier groupe de réflexions ressort du classement géographique des bibliothèques citées.

Ce classement fait ressortir la domination de deux régions la région parisienne

l'Est de la France (Jura-Alsace-Franche-Comté)

chacune étant représentée par 13 bibliothèques.

A l'inverse, il faut remarquer l'absence totale d'une région à forte concentration industrielle comme le Nord-Pas-de-Calais où les bibliothèques d'entreprises pourraient s'épanouir.

Le développement précoce de la lecture populaire dans la région parisienne s'explique facilement par les conditions socio-culturelles de l'agglomération.

Il n'en est pas de même dans l'Est de la France; la présence du patronat libéral protestant en Alsace peut expliquer les réalisations de cette région dans le double domaine des bibliothèques d'entreprises et des bibliothèques populaires.

Si l'on passe au classement par types de bibliothèques, il faut noter la quasi-égalité

des bibliothèques communales et populaires (17)

des bibliothèques d'entreprises (21)

Ces chiffres confirment donc ce que la lecture des textes permettait d'entrevoir. Les promoteurs du groupe X ont accordé la part du lion aux bibliothèques dues à l'initiative privée.

A ce propos on peut remarquer l'importance des bibliothèques d'entreprises; ces dernières sont en majorité des réalisations patronales (14 sur 27 dans le groupe que nous avons analysé). Les réalisations purement ouvrières sont très peu nombreuses.

Tel est le tableau que les organisateurs de l'Exposition de 1867 ont voulu tracer des Bibliothèques françaises.

(30). Rapports du jury international..., p. 373

Catalogue officiel... 10<sup>e</sup> livraison..., classe 90..., pos 48 et 50

Il est tout entier axé sur la lecture populaire. Nulle part on ne fait mention des bibliothèques traditionnelles et de leurs fonds anciens (bibliothèque nationale ou grandes bibliothèques parisiennes par exemple). L'Economie sociale triomphe là aussi.

L'exposition de 1867 a vu la glorification de la bourgeoisie libérale et du grand patronat; elle a été l'illustration de "l'idéologie populiste" de ses promoteurs.

En ce qui concerne les bibliothèques, ce constat se traduit par l'attention presque exclusive portée aux bibliothèques et à la lecture populaire. Grâce à l'initiative privée et au patronage des classes dirigeantes, elles devraient aider les classes laborieuses à s'ouvrir à l'instruction.

## 2e PARTIE : L'EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE 1900

Parmi les considérants du décret autorisant son ouverture, on peut relever la phrase suivante : "L'exposition de 1900 constituera la synthèse, déterminera la philosophie du XIXe siècle." (31)

De son côté, le Commissaire général de l'exposition l'a définissait comme "l'exposition générale de la pensée mise en face de l'exposition générale des techniques." (32).

Ces deux citations montrent bien l'importance de la manifestation en elle-même et la place tenue par les réalisations socio-culturelles face aux réalisations techniques.

C'est pourquoi les organisateurs de cette exposition ont consacré un groupe entier à l'enseignement et se sont attachés avec un soin particulier à l'étude des réalisations concernant "l'économie sociale".

J'ai trouvé l'essentiel de ma documentation dans les publications de ces deux groupes (groupes I et XVI). J'ai également consulté le volume consacré au "Congrès international des bibliothécaires".

Il m'a paru judicieux de commencer par étudier les comptes rendus de ce congrès qui donne la position officielle des techniciens de la lecture en 1900.

(31).. ORY (Pascal). - Les Expositions universelles..., p. 30

(32). ORY (Pascal). - Les Expositions universelles..., p. 48

Le volume des comptes-rendus de ce congrès commence par l'exposé d'un programme où l'on relève la définition suivante : les bibliothèques doivent "faciliter les travaux scientifiques et littéraires de l'ordre le plus élevé, aider au développement de l'instruction publique à tous les degrés, satisfaire la légitime curiosité des différentes classes de la société dans toutes les branches de l'activité humaine." (33)

Cette définition recouvre les trois types de bibliothèques

(bibliothèques érudites

(bibliothèques liées à l'enseignement (bibliothèques scolaires...)

(bibliothèques populaires

Cette répartition se retrouve dans le discours d'ouverture de Léopold Delisle qui distingue, lui aussi,

(les bibliothèques populaires

(les bibliothèques spéciales (rattachées à des établissements)

(les bibliothèques générales.

Les premières doivent être améliorées, les secondes s'adressent à des publics spécialisés. La vocation des dernières est double, elle combine les caractères de la bibliothèque d'érudition et ceux de la bibliothèque de loisirs, ce qui ne va pas sans inconvénient (34).

Les idées générales citées ci-dessus sont concrétisées par l'étude de certaines réalités et permettent de poser certains problèmes. Parmi des communications traitant de sujets historiques ou de bibliothéconomie pratique, j'ai relevé deux propositions qui correspondent mieux à mon sujet.

Dans le discours d'ouverture du congrès, Léopold Delisle constate que les grandes bibliothèques parisiennes (comme Sainte-Geneviève) tendent à devenir des bibliothèques générales et cessent, plus ou moins, de se consacrer à la recherche érudite.

Pour remédier à cet état de choses, il préconise la création, à Paris et dans les grandes villes de "bibliothèques d'usuels" organisées en vue de la consultation rapide des documents. (35).

(33). Congrès international des bibliothécaires..., p. 1

(34). Congrès international des bibliothécaires..., p. 61

(35). Congrès international des bibliothécaires..., p. 61-62

De son côté, Ernest Schultz souligne la nécessité du prêt à domicile les ouvrages scientifiques y compris.  
"En général les livres qu'il est permis d'emporter forment la majorité dans la plupart des bibliothèques." (36)

En France le prêt remplace de plus en plus la consultation sur place qui était de règle autrefois. C'est ce qui ressort du tableau ci-dessous établi pour les bibliothèques parisiennes en 1897

	<u>Prêts à domicile</u>	<u>Lecture sur place</u>	<u>Total</u>
<u>Municipales</u>	1724113	155493	1879696
<u>Populaires</u>	224746	37433	2259179
	<u>1948859</u>	<u>192926</u>	<u>2.138875</u>

"Ces chiffres... montrent clairement que les lecteurs ont intérêt à emporter les livres chez eux, qu'ils le préfèrent et qu'on leur fait du tort si l'on veut les forcer à ne se servir des livres scientifiques que dans la salle de lecture." (37)

Les textes cités ci-dessus prouvent un certain intérêt pour ce que l'on nommera plus tard la lecture publique.

A côté des travaux de ce congrès professionnels, les publications des groupes I (Education et enseignement) et XVI (Economie sociale) comportent de nombreux renseignements ponctuels sur les bibliothèques. Ils sont particulièrement importants dans les classes 6 (enseignement technique) et 108 (institutions pour le développement intellectuel et moral des travailleurs).

Les indications trop spécifiques seront étudiées avec les bibliothèques concernées.

Les idées les plus générales trouveront, seules, place ici.

Il est plus difficile de les cerner qu'en 1867, les déclarations de principe sont beaucoup moins nombreuses; il semblerait que l'on soit passé du stade de la mise en place au stade des réalisations éprouvées.

(36). Congrès international des bibliothécaires..., 210

(37). Congrès international des bibliothécaires..., p. 214

La lecture des catalogues et des rapports du jury international permet de constater que les organisateurs de l'exposition de 1900 ont tenu à présenter les bibliothèques françaises comme des organismes, diversifiés, vivants et utiles au public.

C'est ce qu'exprime un des conférenciers du "Congrès international des bibliothécaires " par la phrase suivante : "Les bibliothèques sont de nos jours fréquentées assidument par un public dont le nombre sans cesse croissant nous est révélé par les statistiques... mouvement qui pousse de plus en plus de lecteurs vers les bibliothèques." (38)

Cependant certaines critiques se font jour à et là. Les deux citations suivantes témoignent des reproches que certains adressaient aux bibliothèques populaires.

Un rapport sur l'enseignement post-scolaire laisse entendre que "beaucoup préféreraient quelques projections de moins et quelques bons livres de plus" mais "... les ouvrages de Jules Verne sont toujours les plus demandés". (39).

Le "Congrès de l'enseignement des sciences sociales" présente les mêmes idées . On y traite les bibliothèques populaires d'"œuvre qui n'a pas encore agrandi sa mission. Sans doute elle répand la lecture mais la lecture des romans qui constituent plus de la moitié des ouvrages prêtés." (40)

Ces deux phrases sont intéressantes en ce qu'elle montre clairement les goûts du public populaire à la fin du siècle dernier.

Elles indiquent aussi que l'identification abusive de la lecture et de l'instruction persistait encore à cette époque.

Dans le domaine de la lecture populaire les goûts du public ont devancé les idées des spécialistes.

A côté des bibliothèques de création ancienne, que l'exposition de 1867 présentaient déjà, on peut noter en 1900 la présence de nouveaux types de bibliothèques qui peuvent se répartir en trois catégories  
 (bibliothèques liées à l'enseignement technique  
 (bibliothèque d'associations confessionnelles  
 (bibliothèques d'associations professionnelles.  
 ces établissements correspondent aux orientations éducatives et sociales de l'exposition. Suivant en cela plusieurs de ses devancières, l'exposition de 1900 mit l'accent sur l'enseignement et les réalisations sociales, et plus particulièrement sur  
 (l'enseignement technique  
 (les réalisations sociales à forme associative.

(38). Congrès international des bibliothécaires..., p. 72

(39). Cité dans Rapports du jury international..., t. 1, le partie, p. 213.

(40). Congrès de l'enseignement des sciences sociales, p. 221

Quelles soient de création nouvelle ou ancienne, les bibliothèques sont bien représentées à l'exposition. Il faut donc examiner plus en détails les unes et les autres.

Les bibliothèques érudites traditionnelles (Bibliothèque nationale et certaines bibliothèques municipales) font l'objet d'une présentation commune. Elles ont présenté en commun une série de catalogues dont le catalogue collectif des manuscrits (41). Les visiteurs de l'exposition ont pu juger de la richesse de leurs fonds

Depuis l'exposition de 1878 la ville de Paris présente elle-même ses réalisations dans le domaine des bibliothèques. En 1900 elle expose dans la classe 108 une série de documents (statistiques, graphiques...) sur les bibliothèques d'arrondissement et sur la bibliothèque Forney, la seule bibliothèque municipale technique existant en France. (42)

De son côté, le Ministère de l'Instruction publique offre au public une vue d'ensemble des bibliothèques scolaires. (43)

Ces trois expositions collectives montrent que les bibliothèques gérées par l'Etat ou les collectivités publiques ont eu leur place à l'exposition de 1900.

Il faut toutefois noter l'absence complète des bibliothèques universitaires dans ce panorama des institutions de lecture en France. C'est le seul type de bibliothèques dont les documents que j'ai lus ne parlent pas.

A côté de ces présentations collectives, les autres bibliothèques figurent à l'exposition à titre individuel. On peut les regrouper par type d'établissements. J'ai pris pour base de cette analyse la liste dont je me suis servie pour étudier l'exposition de 1867. Les additions et suppressions que j'ai dues y apporter rendront perceptibles l'évolution des bibliothèques durant la seconde partie du XIXe siècle.

Les bibliothèques populaires continuent à vivre et à se développer. De 1890 à 1898 "plus de 4000 bibliothèques populaires gratuites ont été fondées en France." (44)  
"Aujourd'hui, il n'y peut-être plus un chef-lieu de canton qui n'ait une bibliothèque de ce genre, parfois doublée d'un cabinet de lecture." (45)

(41). Catalogue général... vol. 1, classe 3..., p. 25

(42). Catalogue général..., vol. 18, classe 108..., p. 37

(43). Catalogue général..., vol. 1, classe 1..., p. 21

(44). Catalogue général..., vol. 18, classe 108..., p. 3.

(45). PICARD (Alfred). - Le Bilan d'un siècle, t. 5, p. 377

Le choix des ouvrages destinés à ces bibliothèques doit être orienté vers les livres utiles à l'élévation de la pensée et à la culture technique.

"Il importe de choisir avec le plus grand soin les livres d'une bibliothèque populaire. Elle ne doit s'alimenter que d'ouvrages susceptibles... de captiver l'imagination, d'élargir les horizons de la pensée, de révéler au lecteur ce qui peut être utile à sa carrière, à sa profession, par des livres ou des traités de science, d'art, de technologie." (46)

On retrouve dans ce passage les préoccupations que j'ai déjà signalées plus haut.

On peut citer en exemple l'action de la bibliothèque populaire de Versailles dont l'activité est résumée ainsi

15000 vol. possédés en 1900

343.757 prêts depuis sa fondation

400 conférences et 40 excursions organisées

(47)

Les bibliothèques d'associations confessionnelles tiennent une assez large place à l'exposition de 1900., les oeuvres catholiques y prédominent largement.

Elles se rapprochent des bibliothèques populaires par leur public qui, dans la plupart des cas, se recrute dans les milieux pauvres ou modestes.

Elles s'en éloignent par leur but : promouvoir l'éducation par le biais des idées religieuses.

Elles se présentent sous des formes très variées

(bibliothèques liées à des associations générales

(bibliothèques de patronages pour les jeunes

(bibliothèques de cercles ou foyers (pour travailleurs le plus souvent).

Dans le premier groupe on peut citer des associations, à compétence nationale en général, qui s'occupent de promouvoir l'éducation. Les bibliothèques y sont le plus souvent associées à un réseau d'oeuvres éducatives ou sociales.

Parmi elles, on peut citer la Commission centrale des patronages et oeuvres de jeunesse de France qui regroupe bibliothèques, enseignement et activités artistiques. (48).

(46). Rapports du jury international..., groupe XVI, 2e partie, p. 472.

(47). Rapports du jury international..., groupe XVI, 2e partie, p. 486

(48). Rapports du jury international..., groupe XVI, 2e partie, p. 481-482

Je prendrais comme exemple du second le Patronage Saint-Joseph de la Maison-Blanche qui combine cours du soir, bibliothèques et institutions d'assistance. (49)

La dernière association que je citerai sera le Cercle Amicitia, foyer pour femmes ou jeunes filles isolées qui possède une bibliothèque (50).

Si les bibliothèques d'entreprises constituent un domaine connu, il n'en est pas de même des réalisations que les associations professionnelles ont développées en dehors des entreprises.

Les premières n'offrent pas de grandes nouveautés. Gérées par les patrons, le plus souvent, par les ouvriers, quelquefois, elles font partie des réalisations sociales que les entreprises créent couramment.

Les secondes sont le plus souvent liées à la formation professionnelles des jeunes ou des adultes. Les bibliothèques qui les accompagnent seront donc étudiées dans le paragraphe suivant.

Le développement de l'enseignement technique et de la formation professionnelle des jeunes et des adultes est une des grandes réalisations de la fin du siècle dernier.; il est particulièrement bien représenté à l'Exposition de 1900, une classe entière lui est consacrée. Les bibliothèques techniques, elles aussi, y tiennent une place importante.

Elles peuvent être  
(générales ou particulières (selon le type d'école auquel elles sont rattachées)  
(gérées par l'Etat ou les collectivités privées (professionnelles ou non)  
(gérées par des particuliers.

Quelques exemples, extraits des rapports du Jury international de la classe 6, en montreront la complexité.

(49). Rapports du jury international..., groupe XVI..., 2e partie..., p. 497-498

(50). Rapports du jury international..., groupe XVI..., 2e partie..., p. 495-

Ecole commerciale de l'avenue Trudaine à Paris.

Fondée et gérée par la Chambre de commerce de Paris, elle possède une bibliothèque technique spécialisée (51)

La Société industrielle d'Amiens.

Fondée par un groupe d'industriels picards, cette société a créé un réseau de réalisations sociales à l'usage des travailleurs. Des bibliothèques populaires en font partie (52)

La Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment à Paris.

Cet organisme a fondé une école technique qui possède une bibliothèque technique spécialisée (53)

Le Cercle des maçons et tailleurs de pierre de la Seine

regroupe les ouvriers de passage à Paris. Il met à la disposition de ses membres une bibliothèque de culture générale (54)

Les Bourses du travail de Marseille et de Nevers

organisent des cours du soir auxquels sont annexés des bibliothèques (55)

Ces citations montrent déjà la diversité des réalisations liées à l'enseignement technique.

Cette diversité se retrouve lorsqu' on examine le niveau de l'instruction donnée dans les différents établissements. On constate qu'il s'échelonne du niveau primaire supérieur à celui des grandes écoles. Des établissements comme le Conservatoire national des arts et métiers, l'Ecole des mines ou celle des ponts et chaussées en font partie.

Ecoles professionnelles, centres d'apprentissage ou cours de formation pour adultes, ont des publics bien différents.

Toutes ces distinctions se retrouvent dans les bibliothèques techniques.

A côté de ces diverses catégories de bibliothèques, les associations de bibliothèques et les sociétés pour le développement de la lecture et de l'enseignement des adultes continuent leur existence. Leur rôle demeure important comme le montrent les quelques indications ci-dessous.

Les références ci-dessous proviennent toutes les cinq des Rapports du jury..., international..., classe 6..., le partie

(51). p. 263-265

(52). p. 302-304

(53). p. 364-367

(54). p. 344-345

(55). p. 334-336; p. 340-341

L'Association polytechnique

associe cours du soir et bibliothèques populaires.

En 1900, elle a assuré 714 cours pour 14000 à 15000 élèves et possède des ramifications en province et à l'étranger (56)

La Ligue française de l'enseignement

insiste sur le devoir social que constituent l'éducation populaire et la solidarité. Elle se préoccupe toujours des bibliothèques populaires (subsidés, achat d'ouvrages...) (57)

La Société Franklin

Son but : promouvoir la lecture par la création de bibliothèques militaires et populaires. Depuis 1890 elle a fondé plus de 600 bibliothèques militaires. Par son entremise les bibliothèques populaires ont bénéficié de plus d'un million d'ouvrages (58)

Cette analyse rapide des bibliothèques retenues à l'exposition de 1900 montre le souci que les organisateurs de cette manifestation ont eu de montrer aux visiteurs un panorama complet des bibliothèques de la fin du siècle. Ils ont insisté sur les établissements relevant des associations professionnelles et confessionnelles.

Les résultats statistiques globaux confirment ces constatations. Les résultats détaillés seront donnés en annexe.

Nombre total de bibliothèques : 78

dont

bibliothèques générales : 37

bibliothèques techniques : 41

Ces dernières comprennent des bibliothèques d'écoles, de cours d'apprentissage et des cours pour adultes

Bibliothèques dépendant de l'Etat (expositions groupées)

Bibliothèque nationale et ses annexes

Bibliothèques municipales de province

bibliothèques scolaires

Bibliothèques de la ville de Paris

bibliothèques d'arrondissements : 20 (plus des annexes)

bibliothèque technique municipale : 1 (Bibliothèque Forney)

Classement par régions.

Prédominance absolue de la région parisienne (48 bibliothèques sur 78).

- (56). Rapports du jury international..., groupe XVI, 2e partie, p. 472-473
- (57). Catalogue officiel... Vol. 18..., classe 101, p. 43  
 PICARD (Alfred). Le bilan d'un siècle, t. 5, p. 376  
Rapports du jury international... Groupe I, p. 469
- (58) PICARD (Alfred). - Le Bilan d'un siècle, t. 5, p. 377-378

On peut également retenir comme caractéristiques les chiffres suivants :

- le nombre des associations professionnelles : 17
- le nombre des bibliothèques d'établissements d'enseignement : 32
- la représentation moyenne ou médiocre des bibliothèques populaires : 15
- des bibliothèques d'entreprises : 0

En ce qui concerne les bibliothèques, les grandes orientations de l'exposition ont donc été les suivantes :

Prépondérance absolue de la région parisienne aussi bien pour le nombre des bibliothèques que pour leur variété (tous les types sont représentés).

Recul ou stagnation des types anciens de bibliothèques (populaires ou d'entreprises)

Apparition de formes nouvelles de bibliothèques (de type le plus souvent associatif).

Apparitions de bibliothèques spécialisées (liées, en général, à l'enseignement technique)

Importance relative des réalisations de l'Etat et des collectivités publiques.

On peut dire que les bibliothèques sont bien représentées à l'exposition de 1900 et que le panorama que les organisateurs ont voulu en tracer est vivant et complet.

#### CONCLUSION : COMPARAISON ENTRE 1867 et 1900. PROBLEMES POSES ET DIRECTIONS DE RECHERCHE

Nous venons de voir la participation des bibliothèques françaises aux expositions de 1867 et de 1900.

Avant de les comparer, une remarque s'impose. Au XIXe siècle, jamais les organisateurs d'expositions n'ont considéré les bibliothèques comme des organismes autonomes possédant une vie propre. Elles ont été éparpillées entre plusieurs groupes ou plusieurs classes. La seule manifestation spécifique le "Congrès international des bibliothécaires" de 1900 ne fait pas partie de l'exposition au sens strict du mot.

Ce préambule étant admis, quelle a été l'évolution des bibliothèques entre 1867 et 1900? Quel est le bilan du demi-siècle?

Pour Madeleine Reberieux l'exposition de 1867 à été la glorification du patronage et des classes dirigeantes, celle de 1900 à mis l'accent sur l'association (59)

Cette idée se retrouve en ce qui concerne les bibliothèques.

Alors que 1867 met l'accent sur la lecture populaire due à l'initiative privée et au patronage des classes dirigeantes  
1900 nous fait assister à un recul de ces formes de bibliothèques au profit d'institutions de type associatif .

Vues sous un autre angle, ces deux expositions montrent les points de départ et d'arrivée d'une évolution. Alors que 1867 paraît l'exposition des possibles, 1900 nous montre des réalisations diversifiées et adaptées, au moins en apparence, à leur public.

La situation réelle des bibliothèques à la fin du siècle dernier est-elle en accord avec cette vision optimiste?

Il m'est impossible de répondre à cette question dans le cadre de ce travail.

Pour avoir une vue complète de la représentation des bibliothèques dans les expositions du siècle dernier, il manque en effet l'étude de 1878 et 1889.

Il serait également nécessaire de consulter les documents d'archives et les documents écrits contemporains de ces expositions.

L'ensemble de ces recherches peut seule permettre d'apporter une solution valable à ce problème.

Il me semble cependant que, à la veille de la crise grave qui secouera les bibliothèques françaises au début du XXe siècle, de nombreux signe avant-coureurs devaient se laisser voir.

La vision positive que les expositions nous donne des bibliothèques, celle de 1900 surtout, pourrait bien être assez illusoire.

(59). Le Livre des expositions..., p. 206

ANNEXES1. - STATISTIQUES : Exposition de 1867

Les entreprises recensées dans le tableau ci-dessous proviennent du dépouillement de l'ouvrage suivant : "L'Enquête du Xe groupe...".

Départements	Entreprises recensées	Entreprises possédant une bibliothèque
Ain	1	0
Aisne	2	2 (dont le Familistère)
Allier	1	1
Ardèche	1	0
Ardennes	1	1
Aveyron	1	0 (Decazeville)
Bas-Rhin	1	0
Bouches-du-Rhône	1	1
Doubs	3	2
Drôme	1	1
Eure	1	1
Eure-et-Loir	1	0
Gard	2	1
Haut-Rhin	13	9
Haute-Loire	2	0
Haute-Saône	1	0
Indre-et-Loire	2	0
Isère	4	1
Jura	2	2
Loire	9	3
Maine-et-Loire	1	1
Moselle	16	6
Nièvre	1	0
Nord	1	0
Orne	1	1
Pas-de-Calais	1	1
Rhône	3	0
Saône-et-Loire	2	2 (Blanzay, Le Creusot)
Seine	12	5
Seine-et-Marne	1	0
Tarn	1	0
Vosges	6	1
<b>Total</b>	<b>96</b>	<b>42</b>

Sur ces 96 établissements, 42 possèdent une bibliothèque, soit en arrondissant les chiffres, un établissement sur deux.

On peut également noter que les régions les mieux dotées en bibliothèques d'entreprises sont

l'Est (Alsace-Jura-Franche-Comté)

la Région parisienne

La Compagnie de Suez entretenait également une bibliothèque pour son personnel sur place.

Les chiffres des tableaux ci-dessous proviennent d'un échantillon de 48 organismes, choisis dans toutes les publications consultées comme étant les plus caractéristiques.

Cela explique la disparité entre les 42 bibliothèques d'entreprises enregistrées ci-dessus et les 18 comptabilisées ci-dessous.

L'échantillon porte à la fois sur  
(les bibliothèques 39  
les collectivités s'intéressant à la lecture : 9

#### A. - Classement géographique par région

Alsace	8 bibliothèques
Centre-Auvergne	4 "
Champagne-Ardenne	4 "
Jura-Franche-Comté	5 "
Midi	4 "**
Pays de la Loire	1 "
Région parisienne	13 "
Rhône-Alpes	1 "
<hr/>	<hr/>
Total	40 bibliothèques

\*J'ai regroupé sous cette rubrique les régions suivantes : Aquitaine, Languedoc - Roussillon et Provence.

Le nombre des bibliothèques recensées est exactement de 38 (un des établissements exerçant son activité dans deux régions.)

B. - Collectivité à compétence nationale

<u>Collectivités publiques</u>	2
<u>Collectivités privées</u>	
sociétés se consacrant à l'enseignement	3
Sociétés se consacrant à la lecture populaire	3
Sociétés s'occupant d'un public particulier	1
<u>soit 9 au total</u>	

C. - Bibliothèques : statistiques par types de collectivités dirigeantes (entreprises exceptées).

<u>Publiques</u>	
administrations centrales	2
municipalités	1
<u>Privées</u>	
oeuvres catholiques	0
oeuvres protestantes	3
oeuvres laïques	1
sociétés pour l'instruction	3 (plus deux sections)
sociétés pour le livre populaire	3
associations de bibliothèques	6
<u>soit au total 19 (+ 2 sections)</u>	

D. Bibliothèques totalement indépendantes

8 dont la plupart sont des bibliothèques populaires ou communales

E. Bibliothèques : statistiques par types de bibliothèques

communales	6
populaires	11
circulantes	1
d'entreprises	18
d'entreprises et communales	2
d'entreprises et populaires	1

soit au total : 39.

Les bibliothèques d'entreprises de toutes sortes sont au nombre de 21.

Il faut considérer aussi deux ensemble de bibliothèques

les bibliothèques scolaires (Instruction publique)

les bibliothèques militaires (Guerre)

F. - Bibliothèques communales et populaires : gestion

gestion extérieure aux usagers	14
auto-gestion	3

G. - Bibliothèques d'entreprises : gestion

gestion patronale	14
gestion ouvrière	6
gestion mixte	1

## 2. - STATISTIQUES : EXPOSITION DE 1900

Nombre total de bibliothèques recensées : 78

37 bibliothèques générales

41 bibliothèques techniques (écoles techniques  
cours d'apprentissage  
(cours professionnels pour adultes)

Certains types de bibliothèques ont réalisé des expositions collectives  
bibliothèque nationales et bibliothèques municipales de province  
bibliothèques scolaires  
bibliothèques municipales parisiennes

11 collectivités s'occupant de bibliothèques ou de livres populaires  
figurent au catalogue

A. - Classement géographique par régions

Centre-Auvergne	4 bibliothèques
Champagne-Ardenne	3 "
Jura-Franche-Comté-Bourgogne	3 "
Midi-Pyrénées-Aquitaine	6 "
Nord-Pas-de-Calais	6
Normandie-Picardie	4
Région parisienne	48
Rhône-Alpes	2
Vosges	2
soit au total	78

B. - Collectivités à compétence nationale

<u>Collectivités publiques (Ministères)</u>	2
<u>Collectivités privées</u>	
associations confessionnelles	
catholiques	2
protestantes	1
associations laïques	
sociétés pour l'enseignement des adultes	4
sociétés se consacrant aux bibliothèques populaires	3

Soit au total 12 dont 3 confessionnelles et 7 laïques

C. - Bibliothèques : classement par types de collectivités dirigeantes

Deuvres catholiques	6
Deuvres israélites	1
Deuvres protestantes	1
Deuvres laïques	3
Associations pour l'enseignement des adultes	9
Associations pour la promotion du livre et de la lecture	2
Groupements de bibliothèques	3
Collectivités professionnelles	
chambres de commerce	2
chambres syndicales	2
syndicats ouvriers	1
syndicats mixtes	1
bourses du travail	3
associations patronales	4
associations ouvrières	4

17 bibliothèques sont dirigées par des collectivités professionnelles

D. Bibliothèques totalement indépendantes

Bibliothèques populaires	6
Bibliothèques techniques	15

Les 15 bibliothèques techniques sont rattachées à des écoles privées

E. - Bibliothèques : classement par types de bibliothèques

Populaires	15
<u>Bibliothèques nationale et municipales</u>	Exposition collective
<u>Bibliothèques municipales de Paris</u>	21
circulantes	1
d'entreprises	68
d'entreprises et populaires	1
<u>Bibliothèques liées à l'enseignement technique</u>	32*

Les rubriques soulignées correspondent aux nouveautés de l'exposition de 1900 comparées à celle de 1867.

\* le détail de ces bibliothèques sera donné ci-dessous

Les catalogues et rapports donnent peu de renseignements sur la gestion des bibliothèques . Sur 12 bibliothèques, on peut noter 4 cas d'auto-gestion par les usagers.

F. - Bibliothèques et enseignement

Primaire (bibliothèques scolaires)	Exposition collective
Primaire supérieur	1
Technique industriel et commercial (Ecoles)	14
Secondaire	1
Supérieur (grandes écoles)	6
<u>En dehors des écoles</u>	
apprentissage	3
cours professionnels pour adultes	7

soit 32 établissements au total . Je n'ai pas trouvé trace de renseignements sur les bibliothèques universitaires

BIBLIOGRAPHIEA. - Ouvrages sur la lecture

DARMON (Jean-Jacques). - Le Colportage de librairie en France sous le Second Empire. - Paris, 1972

PASSION (Dominique), PIQUET (Michel). - Une entreprise d'éducation populaire par le livre au XIXe siècle : la Société Franklin... - 1972  
(Mémoire E.N.S.B. : 1972.)

B. - Ouvrages sur les expositions en général

BLOCH (Jean-Jacques), DELORT (Marianne). - Quand Paris "allait à l'Expo". - Paris, 1980

Le Livre des Expositions universelles : 1851-1989. - Paris, [1982].

ORY (Pascal). - Les Expositions universelles de Paris. - Paris, 1982

C. - Ouvrages de l'Exposition universelle de 1867

Commission impériale. - Catalogue général officiel... - Paris ; Londres, s.d.

10e livraison : groupe 10, classe 89 à 93

Commission impériale. - l'Enquête du dixième groupe : catalogue analytique des documents, mémoires et rapports exposés hors-classes dans le 10e groupe, relatifs aux institutions publiques ou privées créées par l'Etat, les départements, les communes et les particuliers pour améliorer la condition physique et morale des travailleurs. - Paris, 1867

Liste générale des récompenses décernées par le jury international. - Paris, 1867

Rapports du jury international / publ. sous la dir. de Michel Chevalier. - Vol. 13 : Groupe X, classes 89 à 95. - 1868

D. - Ouvrages de l'Exposition universelle internationale de 1900.

Catalogue officiel... - Paris ; Lille, s.d.

1 : Groupe I, classes 1 à 4, enseignement

18 ; Groupe XVI, économie sociale, hygiène, assistance publique, classe 108

CONGRES DE L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES SOCIALES. 1. 1900. Paris. - Comptes-  
rendus des séances et textes des mémoires. - Paris, 1901

CONGRES INTERNATIONAL DES BIBLIOTHECAIRES. 1900. Paris. - Procès-verbaux des  
séances et mémoires / publ. par Henri Martin. - Paris, 1901

PICARD (Alfred). - Le Bilan d'un siècle... - Paris

5 : Industries chimiques, industries diverses, économie sociale. - 1906

Rapports du jury international... - Paris

- Groupe I (éducation, enseignement), classe 1 (éducation, enseignement  
primaire, enseignement des adultes), rapport... - 1902
- Groupe I (éducation, enseignement), classe 6 (enseignement technique),  
t. 1. - 1903
- Groupe XVI (économie sociale, hygiène, assistance publique), rapports. -  
1902-1903

